

baisers me rendraient folle de honte, car ils me feraient oublier que tu es l'assassin d'Antonio.

— Tu dis que je suis l'assassin de ton frère, reprend Edwin en s'efforçant de rester calme. Puis-je demander comment je l'aurais tué ?

— En duel. Tu ne croyais pas qu'il dut mourir, tu croyais l'avoir blessé seulement. Vous avez quitté précipitamment le terrain pour rejoindre votre navire, le *Vautour*, qui partait pour l'Égypte.

— Oh ! ce duel à Ajaccio ! crie Edwin, dont les yeux ont une expression étrange.

— Dieu du ciel ! il se souvient ! Il avoue ! Allons, dis-moi adieu pour toujours !

Marina prononce ces mots avec un accent désespéré, elle continue :

“ Je t'aime plus que mon âme, mais tu es pour moi aussi mort que le malheureux qui gît là, étendu. *Par pitié, laisse-moi te fuir.

Car Edwin vient de s'emparer de sa main et lui crie :

“ Adieu : Que le ciel soit béni ! ce n'est pas moi qui ai tué ton frère !

— Ce n'est pas toi ? répète Marina. Pas toi ? Le misérable m'avait pourtant donné des preuves si irréfutables, qu'il était parvenu à armer mon bras pour te tuer !

— Me tuer ! moi ! ton mari !” s'écrie Anstruther avec horreur.

A partir de ce moment, Barnes remarque avec angoisse qu'il n'essaye plus de se rapprocher de sa femme.

Sans se rendre compte du mouvement de recul d'Edwin, Marina s'élance vers une table où sont restés les objets que Danella lui a montrés ; elle les tend à Edwin en criant :

“ Regarde : la balle de mon frère, aplatie contre cette pièce d'argent, qui t'a sauvé la vie. Ton nom sur le pistolet qui l'a tué. Peux-tu nier ce récit du duel, fait au moment où tu croyais mourir. J'ai reconnu ton écriture. N'est-ce pas une certitude ? La vérité, je t'en conjure ! Par pitié, ne me trompe pas !

— Ces pistolets sont en effet les miens, répond Anstruther d'un air sombre. L'officier qui a tué votre frère les avait pris dans ma cabine, le matin du duel. Cette pièce d'argent était à lui ; ce récit, écrit de ma main au moment de sa mort, alors qu'il était trop faible pour écrire lui-même, est l'œuvre de George Fellows Arthur, blessé à bord de la *Mouette*, pendant le bombardement d'Alexandrie. Il est mort entre mes bras quelques heures plus tard, et ces différents objets : la balle aplatie, la pièce d'argent, et tout ce qui est ou était dans la valise, qui portait les initiales G. A., George Arthur, j'avais promis de les porter avec ses derniers adieux à sa mère, quand je rentrerais en Angleterre. Et c'est sur ces preuves que vous avez cru . . . !

— D'autre ont cru comme moi, s'écrie Marina. Ne m'accable pas. Cet homme a télégraphié à ta sœur pour empêcher le mariage. Vous qui étiez au duel, jurez-moi que ce n'est pas mon mari qui a tué mon frère !”

Elle se tourne vers Barnes qui répond :

“ Dieu merci ! non ; je m'étais trompé aussi, Anstruther : j'avais cru, comme elle, que vous étiez l'auteur involontaire de ce meurtre, et j'aurais empêché le mariage, si Danella n'avait pas intercepté ma dépêche.”

Le visage de Marina reflète la joie la plus intense ; elle rejette loin d'elle toutes les preuves de l'horrible mensonge de la nuit, et s'écrie :